

Usines de dessalement d'eau de mer La capitale alimentée H 24 en eau

Ahlam Hasnaoui

L'événement est de taille : Alger sera alimentée en eau, H 24, en été comme en hiver, grâce à l'apport supplémentaire de 200 000 m³/j d'eau potable, produite par la station de dessalement d'eau de mer d'El Hamma, inaugurée ce dimanche par le Chef de l'Etat. La première d'un programme national de 13 unités de dessalement d'eau qui, à l'horizon 2011, devraient mettre fin au calvaire des Algériens. Le président de la République a procédé ce dimanche 24 février 2007, à l'inauguration de la station de dessalement d'eau de mer, d'El Hamma, la plus importante en Afrique, par sa capacité de produire 200 000 m³/jour. Cette réalisation est conçue pour satisfaire les besoins en eau potable de la population algéroise, estimée à 1,7 million d'âmes.

Usines de dessalement d'eau de mer La capitale alimentée H 24 en eau

L'événement est de taille : Alger sera alimentée en eau, H 24, en été comme en hiver, grâce à l'apport supplémentaire de 200 000 m³/j d'eau potable, produite par la station de dessalement d'eau de mer d'El Hamma, inaugurée ce dimanche par le Chef de l'Etat. La première d'un programme national de 13 unités de dessalement d'eau qui, à l'horizon 2011, devraient mettre fin au calvaire des Algériens.

Le président de la République a procédé ce dimanche 24 février 2007, à l'inauguration de la station de dessalement d'eau de mer, d'El Hamma, la plus importante en Afrique, par sa capacité de produire 200 000 m³/jour.

Cette réalisation est conçue pour satisfaire les besoins en eau potable de la population algéroise, estimée à 1,7 million d'âmes. Ainsi, la production de la station d'El Hamma, va permettre à la capitale, une alimentation en eau potable, 24h sur 24, pour une période d'au moins 25 ans, correspondant à la durée de vie théorique, des installations de traitement des eaux de mer. La station de dessalement d'El Hamma s'étend sur une surface de 50 000 m² et dont la réalisation a duré 24 mois, est la résultante d'un partenariat entre la firme américaine General Electric Ionics (GEI), qui a réalisé la totalité des travaux, et Algerian Energy Company



(AEC), société mixte formée par Sonatrach et Sonelgaz. Cet ouvrage hydraulique a nécessité un investissement estimé à 250 millions US\$, réparti entre General Electric Ionics (GEI) détenant les 70 % du capital de la société constituée, les 30 % restants, appar-

tiennent à Algerian Energy Company (AEC). GEI est également chargée de l'exploitation et de la maintenance de cette usine ; elle agit en qualité d'entreprise exploitante pour ses intérêts et ceux d'AEC, et de commercante, en direction de la SEAAL (l'ex-

Algerienne des eaux), son unique client. Ainsi, le prix du m³ d'eau livrée (1.000 litres), a été fixé à près de 59 DA (0,82 dollar). Toutefois, le consommateur payera son eau au prix actuel, tel que fixé par décret exécutif.

La différence de tarification, entre le prix réel à la production et celui fixé au consommateur, demeure prise en charge par le Trésor public. Une lourde facture que celle de la subvention de l'eau, par les pouvoirs publics. Pour rappel, la SEAAL facture à 6,30 DA, le m³ d'eau consommée.

C'est pourquoi, le ministre des Ressources en eau, Abdelmalek Sellal a insisté sur la nécessité de sensibiliser les citoyens, à une rationalisation de la consommation de l'eau, et à mettre un terme aux déperditions d'eaux, avoisinant le taux de 40 %, rien qu'à Alger. Un taux jugé très élevé, par le ministre. ■

Ahlam Hasnaoui